

Bernadette était membre de l'amicale des Anciens de l'INRS.

C'est dans cet institut qu'elle a fait la plus grande partie sa carrière professionnelle.

Bernadette entre à l'INRS le 20 janvier 1975, intégrant le service Physique dirigé par Monsieur Ho en tant que secrétaire dactylographe. Elle travaille aux côtés d'Anne Julien, Annie Morice, Nicole Dupont et Jacqueline Obara, elles forment une équipe soudée, unie par une belle complicité et une ambiance de travail chaleureuse. De collègues elles sont devenues amies. C'est dans ce secrétariat que la première machine de traitement de texte de l'INRS sera implantée, ce n'est pas un Hazard ! Une révolution pour le travail de secrétaire.

En 1984, une première vague de restructurations disperse ce secrétariat. Bernadette rejoint alors le service PE (Physiologie Environnementale), où elle devient la secrétaire du service de Monsieur Cnockaert. Un service d'environ 10 personnes, son travail initial de secrétaire dactylographe est totalement changé, elle s'y adapte très vite.

Quinze ans plus tard, en 1999, la création des départements de recherche la conduit à endosser le rôle d'assistante de gestion au sein du département HT (Homme au Travail) qui regroupe environ 40 personnes. Elle y travaille successivement sous la direction de Monsieur Neboit, Monsieur Berthet, puis Madame Chouanière, toujours avec la même rigueur et le même dévouement. Elle travaille en binôme avec une autre assistante. Quand celle-ci doit s'absenter quelques mois c'est Bernadette qui assumera le travail des deux, courageusement, sans se plaindre, elle était comme ça Bernadette.

En décembre 2012, Bernadette prend une retraite bien méritée, laissant derrière elle le souvenir d'une collègue exceptionnelle. Ceux qui ont eu la chance de la côtoyer gardent d'elle l'image d'une femme professionnelle, consciencieuse et discrète, mais aussi d'une personne généreuse, à l'écoute et toujours d'humeur égale. Son sens de l'organisation, sa disponibilité et sa bienveillance ont marqué ses collègues, qui ne tarissent pas d'éloges à son égard.

Elle aimait nous parler de ses deux fils et de ses trois petits-enfants, Bernadette vouait à sa famille un amour tendre et inconditionnel. Excellente cuisinière, elle aimait réunir les siens autour de repas conviviaux, où petits et grands se retrouvaient avec plaisir. Ces moments de partage, empreints de chaleur et de gourmandise, restaient pour elle une source de bonheur inégalable.

Malheureusement, la maladie est venue assombrir ses années de retraite. Membre active de l'Amicale depuis son départ de l'INRS, elle a continué, aux côtés de son mari Jacky, à participer avec enthousiasme aux activités proposées. Malgré les épreuves, elle a tenu à rester présente, comme en témoignent sa participation au repas de fin d'année 2025 et à la réunion de la Galette en début d'année 2026.

Bernadette restera dans les mémoires de tous ceux qui l'ont connue. Et pour nous c'est une belle personne !